

Lendemain de fête.

A Taillebourg, au soir du 21 juillet 1242, la fête battait son plein. En effet, ce matin même, les Anglais se sont vu infliger une sacrée déculottée. Alors, sur la place du village, tout était réuni pour faire le plein des sens !

Les effluves épicés des cuissots de chevreuil chatouillaient l'odorat des manants. Dans les hanaps, l'hypocras aux saveurs aigres-douces flattait les palais à l'envi. Les violes de gambe des boute-en-train charmaient Louis, le vainqueur de la bataille. Pour les yeux, ce soir-là, pas de faux bijoux faits d'or feint ! Non. Aux doigts des gentilshommes, une myriade de pierreries scintillait. Le froissement des toilettes de taffetas n'était que plaisir pour le toucher car cette nuit-là, la noblesse aimait la vie en soie !

Bien entendu, le lendemain, les Taillebourgeois ont trouvé les maux inhérents à une telle fête. Qu'ils soient de tête ou d'estomac, ceux-ci ont cloué au lit les lève-tôt. Même les maçons habituellement si courageux n'ont pas été faire la aula au château. Seules quelques belles erraient dans les rues désertes à la recherche de leurs amours perdues de la nuit...

Aujourd'hui, c'est à nous de trouver les mots, non pas ceux des lendemains de fête, mais ceux qui servent à dire combien il est important de se battre contre les maux avec lesquels ont ne joue pas... Alors, à notre tour, nous pourrons fêter la victoire sur la maladie.